

National Reading Panel

Apprendre à lire aux enfants :
les conclusions
de la recherche expérimentale

National Reading Panel

Mission

1. National Institute of Child Health and Human Development.

2. National Reading Panel.

3. C. E. SNOW, M. S. BURNS, P. GRIFFIN (éd.), *Preventing Reading Difficulties in Young Children*, National Academic Press, 1998.

4. National Research Council.

En 1997, à la demande du Congrès et du secrétaire d'État américain à l'Éducation, le directeur du NICHD¹ a mis en place la commission nationale du NRP². Chargé de dresser le bilan de la recherche sur l'enseignement de la lecture, le NRP a eu pour mission de mettre au jour les méthodes les plus efficaces et de déterminer leur applicabilité en classe.

Chercheurs, directeurs d'établissements scolaires, enseignants et parents, les 14 membres du NRP se sont appuyés, pour les compléter, sur les conclusions du rapport sur *La Prévention des difficultés de lecture chez les jeunes enfants*³ du NRC⁴. Un corpus de 100 000 travaux issus de la recherche a pu être identifié, tandis que plusieurs auditions publiques ont permis de recueillir les besoins et les pratiques de 125 acteurs clés de l'école (enseignants, parents, élèves, responsables politiques...).

Le NRP a retenu plusieurs champs de recherche, parmi lesquels :

- la méthode alphabétique :
 - enseignement de la conscience phonologique
 - entraînement au décodage (correspondances graphèmes-phonèmes)

- la fluence de lecture (automatisation du processus de décodage)
- la compréhension :
 - enseignement du vocabulaire
 - entraînement à la compréhension de textes
- les logiciels informatiques d'apprentissage de la lecture.

Le NRP a mis au jour l'impact de l'apprentissage phonologique, de l'enseignement des correspondances lettres-sons, du lexique, des stratégies de compréhension, de la lecture indépendante et de la formation des enseignants sur la lecture ; celui de la lecture guidée à haute voix sur la fluence de lecture et la compréhension. Enfin, le NRP a déterminé les conditions au sein desquelles ces compétences et prérequis sont les plus efficacement dispensés.

Les problématiques relevant de l'apprentissage d'une seconde langue ont quant à elles fait l'objet d'un autre projet de recherche du NICHD¹ et de l'OERI⁵.

5. Office of Educational Research and Improvement.

National Reading Panel

Conclusions et préconisations

Méthode alphabétique

Enseignement de la conscience phonologique

Manipuler les phonèmes

Les phonèmes sont la plus petite unité de langage parlé (ex. les mots « ton » et « ta » consistent chacun en deux sons ou phonèmes). L'apprentissage de la conscience phonologique passe par la manipulation des phonèmes dans les syllabes et les mots. Souvent confondu avec la discrimination auditive¹ et le décodage², la phonologie ne s'assimile à l'entraînement au décodage que lorsqu'elle implique l'association ou la segmentation de sons dans les mots par le recours aux lettres. Apprendre à manipuler les sons dans le discours peut aussi se faire sans utiliser les lettres.

Un prédicteur déterminant

Deux raisons principales expliquent l'analyse des entraînements phonologiques par le NRP :

- la phonologie et la connaissance des lettres sont les deux meilleurs prédicteurs, en début de scolarité, du niveau futur des élèves en lecture ;
- plusieurs études expérimentales (avec un échantillon témoin) ont mis au jour l'efficacité de la phonologie dans l'assimilation ultérieure de la lecture.

Un fort impact sur le niveau en lecture

Parmi les 1962 études identifiées, l'apprentissage phonologique et la manipulation des phonèmes s'avèrent très efficaces quels que soient le niveau scolaire et l'âge des élèves. Ils améliorent bien plus significativement le niveau en lecture des élèves qu'un enseignement n'accordant aucune attention à la phonologie.

Les études expérimentales ont par ailleurs montré que l'apprentissage de la phonologie améliore le niveau des élèves en phonologie, en lecture et en orthographe. Ces progrès perdurent bien au-delà du terme de l'apprentissage.

Ceci a été observé pour des élèves initialement faibles, moyens et forts.

Organisation pédagogique recommandée

Les pédagogies présentées dans les études se fondent sur un enseignement explicite en phonologie. Celles qui ont eu le plus d'impact sur les progrès des élèves prévoient la manipulation systématique des phonèmes en utilisant des lettres et un ou deux types de manipulations de phonèmes à l'oral³. Par ailleurs, ces pédagogies privilégient une organisation en ateliers (petites groupes d'élèves).

Dans la mise en œuvre de l'apprentissage phonologique en classe, l'enseignant ne doit ainsi pas perdre de vue que la phonologie est incontournable⁴ au sein d'un programme d'acquisition de la lecture. D'autres entraînements sont toutefois nécessaires à un programme complet.

1. Aptitude à percevoir une différence entre deux stimuli sonores présentés successivement.

2. Aptitude à manipuler les lettres et les sons pour lire ou former des mots.

3. Segmentation de phonèmes dans un mot, fusion de phonèmes, rimes, attaques.

4. Elle permet en effet de dispenser aux élèves des connaissances fondamentales du système alphabétique.

Entraînement au décodage

Manipuler

les correspondances lettres-sons

L'entraînement au décodage enseigne la lecture grâce à l'acquisition des correspondances lettres-sons, et à leurs applications en lecture et en orthographe.

Enseignement systématique ou ponctuel

Le décodage peut être enseigné systématiquement. Une séquence d'éléments phoniques définie est alors travaillée de façon approfondie et explicite. Il peut aussi être dispensé ponctuellement. Ce n'est alors pas une séquence définie qui guide l'enseignement des correspondances lettres-sons ; l'enseignant explique ces correspondances au gré des éléments rencontrés dans les textes étudiés.

Approches possibles dans un enseignement systématique

L'approche synthétique consiste à apprendre aux élèves à associer une lettre isolée (ou une combinaison de lettres) au son correspondant, puis à associer les sons pour former des mots.

Avec l'approche analytique, les élèves apprennent d'abord des syllabes complètes, puis les correspondances lettres-sons dans ces syllabes.

Questions soulevées par le NRP

Le NRP a étudié 38 études issues de la recherche sur le décodage pour répondre aux questions suivantes : l'entraînement au décodage améliore-t-il l'acquisition de la lecture ? À quels niveaux de la scolarité est-il le plus efficace ? Est-il bénéfique pour les élèves rencontrant des difficultés en lecture ? Améliore-t-il seulement les compétences en décodage pour des mots isolés ou a-t-il un impact plus vaste (fluidité, compréhension, orthographe) ?

Un fort impact sur l'orthographe et la compréhension

Les études analysées mettent en évidence l'efficacité d'un entraînement systématique au décodage. Ses effets sur les élèves à partir de la maternelle sont importants – et d'autant plus élevés que l'intervention est précoce – sur le décodage des mots, l'orthographe et la compréhension. Chez les élèves les plus âgés (CM, 6^e), la compréhension de textes n'est toutefois pas significativement améliorée.

Tous ces résultats sont observés en particulier chez les enfants issus de catégories socio-économiques défavorisées.

Les effets sont également positifs (bien que faibles) chez les enfants dyslexiques.

Le bilan du NRP a par ailleurs montré que, contrairement à l'idée communément admise, l'entraînement précoce au décodage (maternelle) est vivement recommandé.

Conscience phonologique et décodage

Pour être capables d'utiliser les correspondances lettres-sons, les élèves doivent avoir préalablement développé une conscience phonologique : ils doivent pouvoir associer des sons entre eux afin de décoder des mots, ils ont également besoin de savoir scinder des mots pour les écrire.

Recommandations de mise en œuvre

Les programmes accordant plus d'importance aux correspondances lettres-sons qu'à leurs applications pour déchiffrer les mots perdent leur efficacité. Les enseignants doivent s'assurer que les enfants comprennent l'intérêt d'apprendre le son des lettres et qu'ils sont capables d'appliquer ce savoir-faire avec précision dans leurs lectures quotidiennes et leurs activités d'écriture.

Par ailleurs, certains entraînements au décodage nécessitent en amont la formation des enseignants par les éditeurs pédagogiques.

Enfin, l'approche doit rester flexible pour s'adapter aux besoins de chaque élève.

Fluence de lecture

Parvenir à une lecture efficace

Les bons lecteurs sont capables de lire à voix haute rapidement et avec précision. Malheureusement souvent négligée en classe, la fluence permet la compréhension. Si le texte est lu laborieusement, il sera en effet difficile à l'enfant de se souvenir de ce qu'il a lu et de rapprocher les idées exprimées dans le texte de ses connaissances propres.

Deux approches d'enseignement sont fréquemment utilisées :

- la lecture à voix haute répétée d'extraits de textes par les élèves, avec des indications apportées par l'enseignant ;
- la lecture solitaire et silencieuse, avec une intervention minimale de l'enseignant.

La lecture à voix haute

L'analyse des 16 études retenues par le NRP a montré que l'impact de la lecture à voix haute était considérable sur la reconnaissance des mots, la fluence de lecture et la compréhension, à tous les niveaux de la scolarité et pour tous les élèves (faibles, moyens, bons).

La lecture solitaire et silencieuse

Même si le fait d'encourager les élèves à lire plus semble intéressant, aucune preuve scientifique n'a encore montré que cette approche améliorerait le niveau en lecture. C'est pourtant l'approche qui est aujourd'hui la plus

répandue. Les données disponibles suggèrent que la lecture silencieuse seule ne suffit pas, tout particulièrement chez des élèves qui n'ont pas suffisamment développé leurs compétences en décodage.

Compréhension

Enseignement du vocabulaire

Le NRP a examiné 50 études qui portaient sur 21 méthodes différentes d'acquisition du vocabulaire.

Il en ressort que l'enseignement du vocabulaire permet véritablement des progrès en compréhension, en l'adaptant à l'âge et aux aptitudes du lecteur. L'utilisation d'un ordinateur dans l'enseignement du vocabulaire s'est révélée plus efficace que les méthodes traditionnelles. Cela s'est peu à peu imposé comme une aide précieuse aux enseignants pour l'enseignement du vocabulaire. Le vocabulaire peut aussi être enseigné ponctuellement lors de lectures collectives. Apprendre les mots avant de lire un texte s'avère également favorable, ainsi que les activités de **recomposition** et l'exposition répétée (incluant le fait de placer l'élève devant des mots dans différents contextes). Par ailleurs, substituer des mots faciles à des mots plus difficiles peut favoriser les progrès des élèves en difficulté.

Recommandations de mise en œuvre

Le lexique doit être enseigné explicitement et implicitement. La répétition et les expositions multiples à des éléments de vocabulaire sont importantes. L'apprentissage dans des contextes riches, l'**apprentissage en renfort** et le recours aux logiciels informatiques d'apprentissage favorisent l'assimilation du vocabulaire. Enfin, l'usage d'une seule et unique

méthode d'enseignement ne permet pas un apprentissage optimal.

Entraînement à la compréhension de textes

Les lecteurs déduisent le sens d'un texte lorsqu'ils engagent des processus intellectuels volontaires de résolutions de problèmes.

Les études analysées montrent que la compréhension de texte est améliorée lorsque les lecteurs rapprochent activement les idées représentées à l'écrit de celles contenues dans leur propre savoir et expériences, et lorsqu'ils construisent des représentations mentales en mémoire.

Dans un enseignement explicite, les enseignants apprennent aux élèves à utiliser des stratégies cognitives ou à raisonner stratégiquement lorsqu'ils rencontrent des obstacles de compréhension au cours de la lecture. Ce type d'enseignement a montré une efficacité considérable. L'enseignant fait généralement la démonstration de telles stratégies jusqu'à ce que les élèves soient capables de les employer de façon autonome.

Les différents types d'enseignement sont:

- le contrôle de la compréhension (être conscient de sa compréhension du texte);
- l'apprentissage coopératif, qui permet aux élèves d'apprendre des stratégies de compréhension en discutant ensemble;
- l'utilisation de représentations graphiques du texte pour aider à la compréhension;
- les questions-réponses, permettant aux élèves de répondre aux questions posées par l'enseignant qui peut réagir immédiatement;
- la création de questions, qui permet aux élèves de se poser eux-

mêmes des questions sur les différents aspects du texte;

- la structure de l'histoire, permettant aux élèves d'apprendre à utiliser la structure du texte comme un moyen pour les aider à se souvenir de son contenu;
- le résumé.

Stratégies efficaces

Dans l'ensemble, les résultats suggèrent qu'enseigner plusieurs types d'enseignement est la méthode la plus efficace.

Informatique et apprentissage de la lecture

La technologie informatique diffère des autres domaines analysés par le NRP. Elle ne peut être examinée indépendamment du contenu de l'enseignement et n'est pas une méthode d'enseignement en elle-même.

Toutes les études ont présenté des résultats positifs, suggérant par là qu'il est possible d'utiliser l'informatique pour enseigner la lecture.

Par ailleurs, l'utilisation de l'hypertexte (du texte surligné relié à des définitions sous-jacentes ou à une aide), bien que n'étant pas techniquement une méthode d'apprentissage, peut avoir un avantage en termes d'enseignement.

L'utilisation des ordinateurs dans leur fonction de traitement de texte peut aussi être très utile, l'enseignement de la lecture étant plus efficace combiné à celui de l'écriture.

On notera l'absence frappante de recherche sur l'incorporation des applications Internet (2.0) à l'enseignement de la lecture.